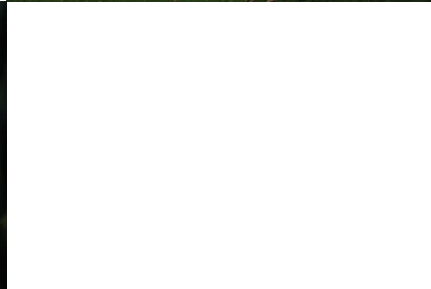


Randonnée les Narcisses de Caux aux Avants, le 17 mai 2012



L'histoire du pays des narcisses

Pendant plus d'un siècle, les narcisses ont été le symbole de Montreux et des hauts de la Riviera vaudoise. Chaque évocation de la région mentionnait la floraison au mois de mai comme un phénomène unique. Avec le développement touristique, Montreux a su habilement exploiter le narcisse pour vendre son image. A la Belle Epoque, La floraison des narcisses en mai était l'attraction de l'année.



Cueillette et agriculture faisaient bon ménage

Les agriculteurs tiraient également parti de cet engouement en vendant les bouquets ou en encaissant des droits de cueillette. Au dire des personnes ayant connu cette époque, la vente des bouquets constituait une source de revenus importante pour l'agriculture. Après la guerre, et jusque dans les années 70, la route des Avants était mise à sens unique tant il y avait de voitures. Il y avait un "Train des narcisses" qui reliait Bâle avec Les Avants. Les deux journaux de Montreux,

Le Messenger et la Feuille d'Avis organisaient un concours où il fallait trouver le plus de narcisses au m2 : les records se situaient entre 1500 et 2000 fleurs !

L'agriculture autrefois

Il est important de signaler que l'agriculture de l'époque, dite traditionnelle, était bien différente de celle d'aujourd'hui. Si les narcisses se sont développés de manière exceptionnelle, c'est par la conjonction de facteurs d'influences. Les exploitations agricoles familiales s'étagaient des bords du lac Léman à la zone de montagne. Au gré des saisons et de l'avancée de la végétation, la transhumance conduisait les hommes et les bêtes vers les étages supérieurs des montagnes. Une fois achevés les travaux de printemps dans les vignes, commençait en été le temps des foins qui se poursuivait jusqu'en août. Les narcisses avaient achevé leur cycle. Les graines souvent prises dans le foin, se détachaient et tombaient à terre, assurant un semi perpétuel.

